

LE DEVOIR

Vol. XC - N° 102

MONTREAL, LE LUNDI 10 MAI 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Le dialogue

À ce qu'on raconte dans les milieux autorisés, il y aurait deux solitudes au Canada. Il y en aurait aussi deux au Québec. Et voilà qu'il y en aurait deux de plus au sein même de la communauté anglo-québécoise, ce qui, on en conviendrait, commence à faire pas mal de monde tout seul pour parler de «dialogue».

Faut-il faire un plat de ce qui se passe à Alliance Québec? Bien sûr, les tiraillements qui rongent l'organisme depuis un an et qui ont éclaté au grand jour la semaine dernière avec la démission de la moitié de son bureau de direction donnent du bon jus aux médias et à l'opinion publique qu'ils alimentent: des Anglos qui se chicanent et qui se crient des noms! Enfin! Nous, les francophones, qui n'en finissons plus de n'aboutir à rien en restant divisés par le milieu, avons trouvé des âmes sœurs! Eux, le monolithes, qui votent toujours du même bord, peuvent aussi, parfois, sombrer dans la normalité et se comporter comme n'importe quel groupe démographique qui se respecte!

Cela fait chaud au cœur, en vérité. On croirait presque que l'on vit sur la même planète, peut-être même dans la même province.

Et si le «dialogue» commençait par là? Si les Anglos avaient plusieurs groupes pour les représenter? Cela les affaiblirait-il indûment? Ou, comme partout ailleurs, apparaîtraient un mouvement plus modéré et un autre plus radical qui le pousse sans l'enterrer, qui montreraient qu'il n'y a pas qu'une seule façon de voir les choses?

Tout n'est pas dans tout. Alliance Québec, rappelons-le, compte à peine 4000 membres sur une population d'environ 800 000 habitants. Il est utile de la mettre en relief quand cela fait notre affaire, quand on veut tout balayer sous le même tapis, mais il manque un peu de monde pour tirer des conclusions générales. De l'autre côté, même si on a parfois l'impression du contraire à lire les journaux et à regarder la télé —

en décibels, l'aboiement l'emportera toujours sur la discussion —, les francophones ne sont pas tous massés derrière la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

D'évidence, William Johnson ne sera pas d'accord avec cela. Jeudi, le président sortant du conseil d'administration d'Alliance Québec, Harold Chorney, estimait qu'environ la moitié des Anglo-Québécois, devenus des *angryphones* dans la foulée du référendum d'octobre 1995, adhèrent pour diverses raisons à la cause et aux méthodes de M. Johnson. D'autres démissionnaires ont fait valoir qu'ils devaient composer avec la majorité silencieuse, apathique par essence, qui ne fréquente pas les assemblées de nomination et donc n'y vote pas, qui rend donc difficile l'émergence d'un adversaire sérieux au président. Alors que la frange militante, elle, est justement cela: militante.

M. Johnson, pour sa part, soutient que les gens qui ont quitté le navire ne l'ont fait qu'en guise de baroud d'honneur parce qu'ils savaient bien que, sur le terrain démocratique, ils allaient subir une correction au congrès annuel de l'Alliance, à la fin de mai. Il soutient que l'appui à leur approche, à laquelle il reproche son caractère feutré, son penchant pour les «discussions de coulisses» et les «cocktails», est très minoritaire au sein de la communauté anglophone. Il soutient qu'il ne s'agit là que d'une petite élite, autrefois plénipotentiaire, déconnectée du milieu et qui refuse d'accepter sa défaite.

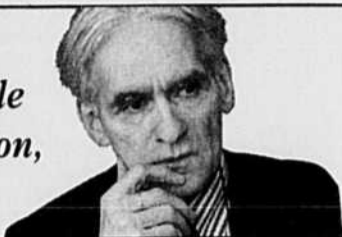
Le problème, c'est qu'on dispose de très peu de données pour étayer l'une ou l'autre thèse. Un sondage réalisé au printemps dernier montrait bien qu'une bonne majorité d'anglophones appuyait les idées de M. Johnson, mais il est évident que, dans un sondage, les répondants vont tout prendre ce qu'on leur offre sans égard au réalisme politique des demandes. L'accès universel à l'école anglaise au Québec? Mais oui. Voulez-vous être riche, aussi?

Et puis, il faut le dire, on a quelquefois du mal à suivre M. Johnson. Alors qu'il a rendu hommage samedi aux démissionnaires, «auxquels nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont fait», il leur reprochait jeudi d'avoir «fait du tort à Alliance Québec», d'avoir mis «du sable dans l'engrenage» et de s'être comportés de manière antidémocratique. Toujours jeudi, il affirmait que «chaque défection me blesse personnellement», mais que toute cette affaire n'était qu'«une tempête dans un verre d'eau». Jeudi encore, il soulignait que les démissionnaires «ne représentaient pas les anglophones», mais que la communauté était «tellement divisée» que personne ne pouvait prétendre en «être la voix» et il demandait deux ans pour forger un nouveau consensus (plus tard, il a dit espérer que le ministère du Patrimoine canadien, qui fournit le gros de ses fonds à AQ, maintienne son financement pendant «un an, que nous puissions montrer comment nous pouvons rallier les troupes»). Enfin, jeudi, il plaçait Alliance Québec «à l'aube de la période la plus faste de son histoire», mais ajoutait que l'organisme serait «peut-être détruit, mais il ne reviendra pas en arrière».

Chose certaine, M. Johnson aura une autre année pour mettre en application son programme. Et cette fois, il aura la voie totalement libre à l'interne. On verra bien ce qu'il adviendra du «consensus» — et du «dialogue» auquel lui aussi assure tenir.

L'ENTREVUE

Gérard Bouchard: le casse-tête de la nation, page B 1

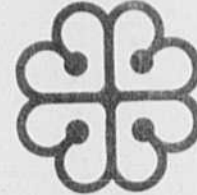


LES ACTUALITÉS

Nouveau-Brunswick: Thériault affronte des manifestants, page A 2

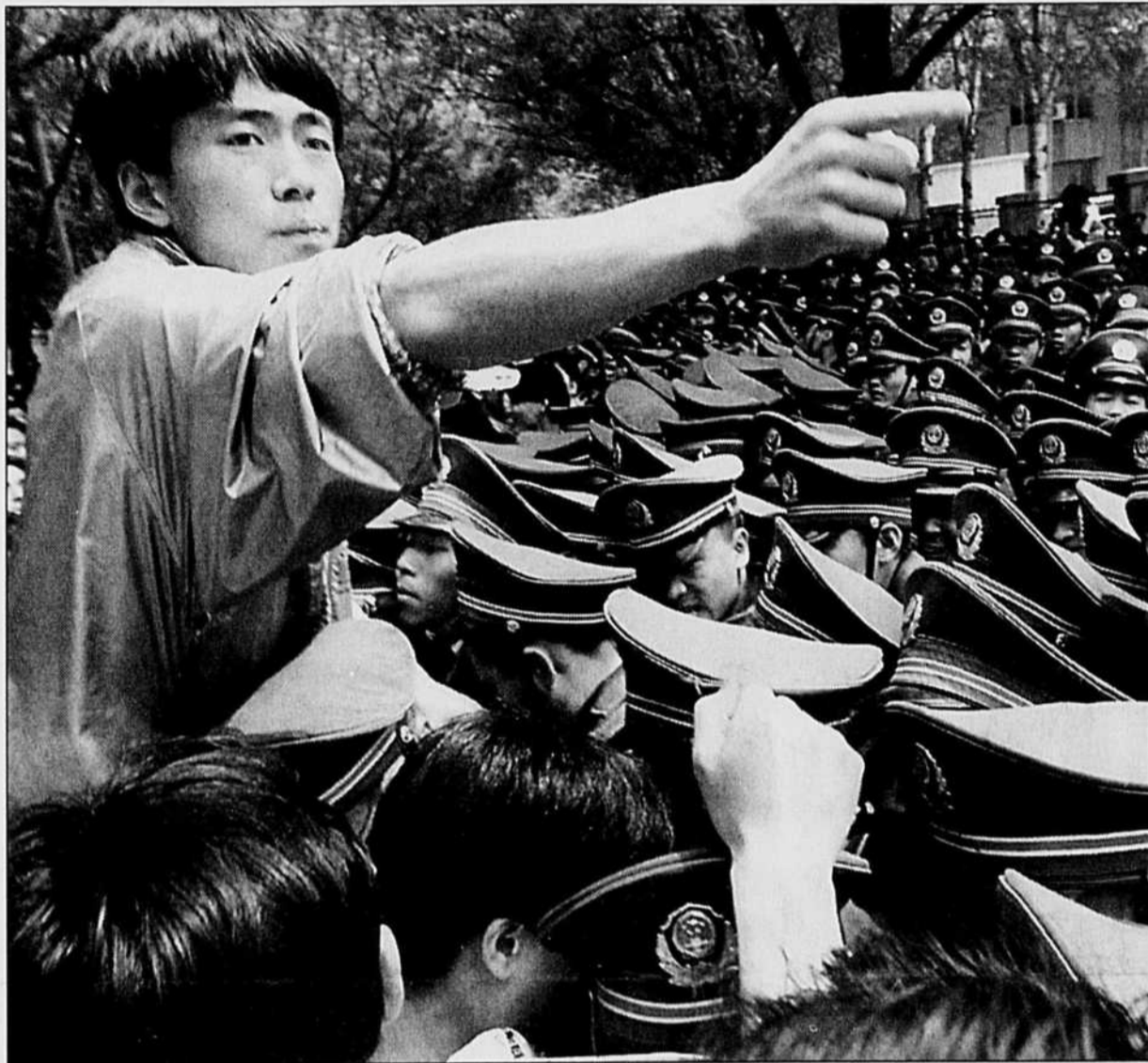
LES ACTUALITÉS

Montréal fausserait ses statistiques sur les incendies, page A 3



La Chine ne dérougit pas

■ 100 000 personnes manifestent devant l'ambassade américaine à Pékin
■ Nous sommes pris en otage, clame l'ambassadeur



«Depuis 20 ans, les États-Unis ne cessent de nous persécuter. Ils nous humilient. Il ne faut plus coopérer avec eux», déclare un manifestant.

D'APRÈS AFP, REUTERS, AP ET LIBÉRATION

L'OTAN et les Occidentaux ont eu beau tenter de calmer le jeu en multipliant regrets et explications dans l'espoir d'apaiser la colère de Pékin, au moins 200 000 personnes ont manifesté à travers la Chine hier afin de protester, pour la deuxième journée consécutive, contre le bombardement de l'ambassade de Chine à Belgrade, dans une démonstration de force soutenue par les autorités.

Cette attaque par trois missiles de l'OTAN, qui a fait quatre morts (dont deux journalistes) et 20 blessés dans la nuit de vendredi à samedi, a été présentée jusqu'à présent par le gouvernement et la propagande chinoise comme un acte volontaire et prémédité des Américains. Les explications, condoléances et excuses des différents gouvernements membres de l'Alliance atlantique, dont la France, n'ont pas encore été communiquées au public chinois. C'est donc une série de sentiments mêlant l'incompréhension et une immense colère qui parcourent depuis quelques heures le dernier empire communiste. Pendant des heures, les manifestants ont défilé de manière organisée dans les principales villes de Chine, scandant des slogans à très forte tonalité nationaliste, allant jusqu'à exiger la guerre avec les États-Unis.

«Si Mao était encore là, il aurait rendu les coups», a assuré un manifestant, très en colère. Depuis 20 ans, les États-Unis ne cessent de nous persécuter. Ils nous humilient. Il ne faut plus coopérer avec eux», a-t-il déclaré.

«C'est pour moi, sang pour sang», «Du sang frais pour régler les comptes», proclamaient les banderoles, tandis que les manifestants, le poing levé, entonnaient à tour de rôle l'hymne national chinois et l'Internationale. «Go to war» («déclarons la guerre»), proclamaient en anglais plusieurs



«Si Mao était encore là, il aurait rendu les coups»

VOIR PAGE A 8: CHINE

■ Autres informations en page A 5

L'homme-sandwich

La session d'hiver à l'université vient de se terminer, celle des cégeps achève et il reste moins de deux mois d'école aux élèves du niveau secondaire. D'ici juillet, des milliers d'étudiants se retrouveront sur le marché du travail pour amasser en quelques mois l'essentiel de leur pécule de l'année. Les plus chanceux décrocheront un emploi bien rémunéré dans leur champ d'études, les retardataires peineront avant de dénicher — s'ils sont chanceux — un petit boulot mal payé. Mais d'autres, peut-être plus débrouillards et plus fûtés, deviendront leur propre patron. Frondeurs, têtes de cochon, imaginatifs et un peu délinquants, ils ne peuvent travailler que pour eux-mêmes et ne sont jamais, mais jamais à court d'idées.

JUDITH LACHAPPELLE
LE DEVOIR

Les oiseaux de nuit montréalais le connaissent comme «l'homme-sandwich» à la crinière platine, celui qui apaise leurs gargouillis d'estomac aux petites heures du matin. D'autres le voient comme le crack d'informatique qui conçoit des publicités multimédias. Les vieux se souviennent peut-être du gardien de sécurité original de leur résidence de personnes âgées. Ou encore, il y a maintenant plusieurs années, de celui qui tondait leur gazon. Entrepreneur jusqu'au fond des tripes, Voy Gaudreault n'a jamais manqué d'idées, ni de boulot.

Ce printemps, pour la première fois depuis très longtemps, il goûte à la stabilité. Il y a un an

et demi, ses sandwiches lui ont permis de survivre à Montréal et, aujourd'hui, son gagne-pain est devenu une micro-entreprise. Après des années à voyager entre Montréal et Québec avant de s'envoler vers la France, la Pologne et la Martinique, il s'est retrouvé un jour sans le sou dans la métropole québécoise, forcé d'imaginer un moyen de ne pas se retrouver à la rue. L'idée de vendre des sandwiches dans les bars lui trotta dans la tête depuis déjà quelque temps; c'était maintenant le temps ou jamais de le réaliser.

Voy a trîmé dur les premiers mois pour mettre au point son produit. Pas question de proposer aux fêtards du Plateau Mont-Royal du fast-food quand on trouve partout dans le quar-

VOIR PAGE A 8: HOMME-SANDWICH



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Entrepreneur jusqu'au fond des tripes, Voy Gaudreault n'a jamais manqué d'idées, ni de boulot.

Écrans solaires

Et si le «remède» était pire que le mal?

Un chercheur propose qu'on se débarrasse de la mesure de protection FPS et qu'on la remplace par un FPC

ANTOINE ROBITAILLE

On croyait jusqu'à tout récemment que le soleil causait de réels dommages à notre peau uniquement à partir de l'apparition, sur celle-ci, de rougeurs. Une étude du chercheur Mahmoud Rouabhia et de son équipe de l'Institut des biomatériaux du Centre hospitalier de l'Université Laval démontre que les rayons UV commencent à faire leurs ravages bien avant.

Selon ses observations, avant «l'alarme rouge», le soleil a causé des dommages structuraux et moléculaires à la peau, notamment à l'ADN, ce qui augmente grandement les risques de développement de cancers de la peau. D'où la proposition du docteur Rouabhia de troquer la mesure actuelle de la protection, le fameux facteur de protection solaire (FPS) — utilisé par les fabricants de crème — par une nouvelle mesure, le FPC, un facteur de protection contre le cancer. Car le FPS ne tient compte que de la protection contre les coups de soleil.

Un colloque entièrement consacré à l'efficacité des crèmes solaires, intitulé «Les Écrans solaires: protection et/ou danger?» (C-154), débutera demain à Ottawa dans le cadre du Congrès de l'ACFAS. C'est la deuxième fois en deux ans qu'on y aborde cette question, plus brûlante qu'il n'y paraît de prime abord.

Car la problématique n'est pas simple. Mahmoud Rouabhia, lui-même organisateur du colloque, la présente ainsi: «Après des efforts de sensibilisation considérables, près de 80 % des gens utilisent maintenant des crèmes solaires. On s'est réunis et interrogés: pourquoi alors le taux de cancers de la peau grimpe-t-il d'environ 10 % par année au Québec?»

Evidemment, pour donner une réponse globale, M. Rouabhia, en entrevue au Devoir, convient qu'il faudrait étudier plusieurs variables.

D'abord, la façon dont les gens utilisent les crèmes solaires: «Appliquent-ils la crème assez longtemps avant l'expo-



VOIR PAGE A 8: ÉCRAN

Les Red Wings ne font qu'une bouchée de l'Avalanche

■ À lire, page B 5



MÉTÉO

Montréal Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 17 Min: 8
Québec Ciel variable. Max: 16 Min: 52
Détails, page A 4

INDEX

Annonces B 3 Le monde A 5
Avis publics A 4 Les sports B 5
Culture B 8 Mots croisés A 4
Économie B 2 Planète B 4
Éditorial A 6 Religions B 6
Entrevue B 1 Télévision B 7

www.ledevoir.com



